

pourquoi comment

réduire ma consommation de pesticides

TRAVAILLER MIEUX POUR GAGNER PLUS !



Jérôme Audurier

L'exploitation

St Varent (79)

4 UTH

SAU : 190 ha

Ateliers :

100 vaches laitières

190 brebis

Surface fourragère : 125 ha

Cultures : 60 ha

Assolement :

Prairie temporaire : 115 ha

Mélanges céréaliers : 28 ha

Maïs ensilage : 17 ha

Féverole - Pois : 16 ha

Prairies permanentes : 12 ha

Autres céréales : 2 ha

Caractéristiques :

699 000 L de lait produit / an

1,2 UGB/ha de SFP

Coût alim. : 417 €/1000L

EBE/produits : 43 %

Éleveur laitier, Jérôme Audurier fait partie de ceux qui travaillent avec plaisir au quotidien. Agriculteur conventionnel au départ, il avait recours aux pesticides et considérait que ça faisait partie du métier. Il a commencé par rencontrer d'autres agriculteurs et pris conscience qu'une autre manière de travailler était possible tout en étant efficace tant techniquement que financièrement.

Objectifs

- Efficacité économique
- Bonne valorisation de l'ensemble des ateliers
- Un maximum d'autonomie dans le fonctionnement
- Motivation à réduire l'impact des pratiques agricoles sur l'environnement
- Charge de travail raisonnable

Stratégies de diminution des pesticides

■ A l'échelle pluriannuelle

- Cultures pluriannuelles en tête d'assolement (Prairies temporaires de 3-4 ans)
- Couverts végétaux d'interculture
- Alternance travail superficiel / travail profond
- Alternance printemps / hiver
- Alternance fauche / pâturage

■ Maîtrise des maladies et ravageurs

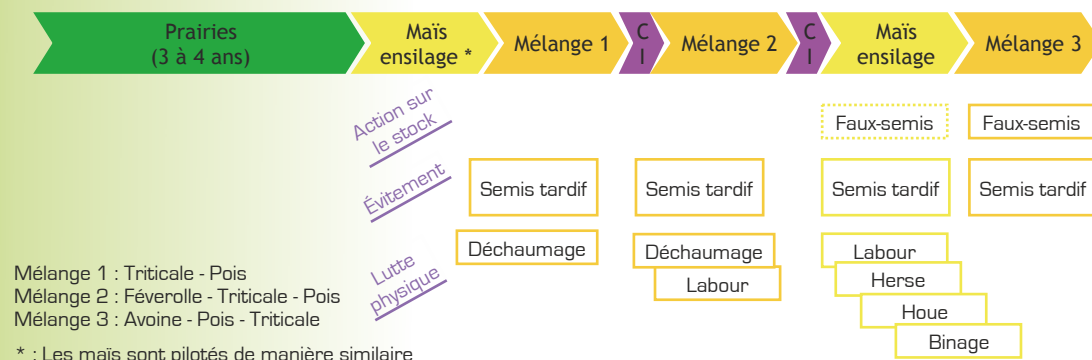
- Mélanges d'espèces
- Choix de variétés résistantes

■ Maîtrise des adventices

Résultats attendus

Obtenir un bon équilibre de l'alimentation du troupeau en limitant au maximum les achats de concentrés

Ne pas avoir recours aux pesticides et limiter les besoins d'intervention



Zoom Les mélanges céréaliers

En associant graminées et légumineuses, les prairies offrent un fourrage de haute valeur alimentaire et permettent de réduire les besoins en achats de concentrés. Coût d'alimentation imbattable !

Pâturées, elles permettent de limiter les coûts/ha : ce sont les animaux qui réalisent les travaux de récolte, de distribution et de fertilisation !

Elles ont des effets "santé" non négligeables sur l'animal. Elles fournissent des éléments fertilisants aux cultures suivantes et contribuent à limiter les besoins d'engrais de synthèse et d'herbicides.

Sur le plan agronomique, elles ont des effets positifs sur la structure du sol et sur la diminution de la pression des adventices (les maïs derrière les prairies sont plus faciles à gérer sans pesticides).



Les stocks sont assurés (rendements réguliers face aux aléas climatiques et richesse en protéines grâce à l'introduction des légumineuses). Les mélanges sont moins exigeants en intrants (pas de fertilisation azotée grâce aux légumineuses, bonne compétitivité vis-à-vis des adventices et meilleure résistance aux maladies grâce au mélange d'espèces). Les mélanges binaires peuvent être mis sur le marché, ils permettent donc de s'adapter en fonction du stock disponible.

« Les changements ont permis d'améliorer la technique et le plaisir au travail ! »

« si j'ai pu améliorer le système en changeant mes pratiques, c'est parce que les changements ont été mis en place progressivement »

■ Pourquoi avoir modifié vos pratiques ?

Jérôme : « Je souhaitais réduire ma consommation de produits phytosanitaires. Je me posais des questions pour ma santé et celle de ma famille. Dans le même temps, j'ai rencontré des agriculteurs qui travaillaient autrement et qui combinaient pratiques agricoles durables et efficacité économique.

Alors, j'ai commencé à remettre mon système en question et j'ai participé, avec le CIVAM, à des échanges avec d'autres agriculteurs, à des formations et des visites qui ont été déclencheurs de changements de pratiques sur ma ferme.

Je trouve chaque année de nouvelles solutions techniques et agronomiques que je teste petit à petit, tout en maintenant mes exigences économiques. »

■ Quelles sont les conséquences sur votre travail ?

« Les changements apportés ont amélioré l'équilibre du système. Ils ont permis le recrutement de 2 personnes, de mieux prendre en compte notre environnement et d'améliorer les résultats économiques. J'ai l'impression d'avoir élargi le champ des actions possibles! Et je travaille aujourd'hui avec beaucoup de plaisir ! »

■ Comment avez-vous changé ?

« C'est avec d'autres agriculteurs du réseau CIVAM que j'ai commencé, pas à pas, à mettre en place des changements sur la ferme (réduction des produits sur le colza, changements sur

les rotations, amélioration de la conduite des prairies multi espèces, mélanges de variétés, associations d'espèces, désherbage mécanique...).

Je considère qu'il y a des fondamentaux pour l'équilibre de mon système : la progressivité de l'introduction de nouvelles pratiques plus économiques, le travail de groupe, la place des prairies et leur valorisation, l'amélioration des connaissances, l'autonomie dans la prise de décision...

■ Si c'était à refaire ?

« Je recommencerais sans hésiter ! Je considère que si j'ai pu améliorer le système en changeant mes pratiques, c'est parce que les changements ont été mis en place progressivement, ce qui a permis de ne pas bouleverser l'équilibre de l'exploitation. »

■ Et demain ?

« Mon système est en perpétuelle évolution! Il y a toujours des choses à améliorer ! J'ai l'impression qu'en ayant changé ma manière de travailler, j'ai plus de marges de manœuvres. J'espère continuer à améliorer la gestion du pâturage, le travail du sol et la gestion des cultures pour encore améliorer les performances techniques et économiques de l'exploitation »

■ Pour finir, quel serait un point clé de votre remise en question ?

« Pouvoir dépasser ses craintes ! (de ne pas réussir sa culture, de perdre du rendement, de ne pas traiter quand tous les voisins prennent le pulvé...). »



En savoir +

CIVAM HAUT BOCAGE
2 Place du Renard,
79700, Mauléon
05 49 81 80 29
contact@civamhb.org

Résultats

		Système de culture		Référence *
		2012	2014	
Rendements (/ha)	Prairie temporaires	8 à 9 t MS	9 à 10 t MS	12,5 t
	Maïs ensilage	10 t	12 t	
	Mélanges céréaliers 2 et 3	35 qx	40 qx	
	Mélanges céréaliers 1	/	50 qx	
	Blé tendre d'hiver	60 qx	/	
IFT	Herbicides	0,2	0	36% / 0%
	Hors herbicides	1	0	
€/ha	Produit brut	937	1008	
	Marge semi-nette	509	682	

Les IFT de référence en PE en Poitou Charentes : 1,4 pour les herbicides et 2 hors herbicides
* source Agreste, rendements moyen en Poitou Charente, de 2007 à 2012